

Journée Internationale des Droits des Femmes



Source : [Pixabay](#)

Retrouvez une sélection de documents disponibles **en rayon à la bibliothèque** ou **en ligne sur Calypso**, l'interface unique pour vos recherches documentaires

Pour toute question, contactez Eulalie Hocquette, Chargée de la valorisation des collections

BU Calais : Eulalie.hocquette@univ-littoral.fr



ABOUNA Marie-Stéphanie, *Les femmes, le football et autres sports de ballon : enjeux, défis, bonnes pratiques et nouvelles représentations*, Paris. Éditions le Manuscrit. 2024, 365 Pages

306.483 ABO F à Calais



La première trace écrite de la pratique féminine remonte à 1910 à l'école supérieure pour jeunes filles de Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle).

Son vrai décollage a lieu pendant la Première Guerre mondiale, où les femmes remplacent les hommes au travail mais s'adonnent également au sport. Le premier match de football est disputé le 30 septembre 1917 et oppose deux équipes du Fémina Sport, l'une étant conduite par Thérèse Brulé et l'autre par Suzanne Liébrard. Succès faisant, les femmes jouèrent en lever de rideau de la rencontre France-Belgique le 28 avril 1918. Fondée le 18 janvier 1919, la Fédération des sociétés féminines sportives de France organise à partir de cette année-là un premier championnat de France féminin de football jusqu'en 1932.

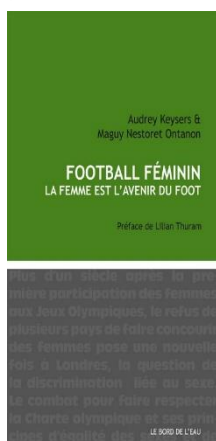
Durant les années 1920, des figures influentes cherchent à déconsidérer le sport féminin. Ainsi, le fondateur du quotidien L'Auto Henri Desgrange affirme en 1925 « Que les jeunes filles fassent du sport entre elles, dans un terrain rigoureusement clos, inaccessible au public, oui, d'accord. Mais qu'elles se donnent en spectacle, à certains jours de fête, où sera conviés le public, qu'elles osent même courir après un ballon dans une prairie qui n'est pas entourée de murs épais, voilà qui est intolérable. »



Suzanne Liébrard en 1920.

public,

De même, Pierre de Coubertin déclare en 1928, « S'il y a des femmes qui veulent jouer au football, libres à elles. Pourvu que cela se passe sans spectateur, car les spectateurs qui se groupent autour de telles compétitions n'y viennent point pour voir du sport. »



À l'instar d'autres activités comme le rugby ou les sports de combat, la pratique féminine du football est interdite par le régime de Vichy le 27 mars 1941.

KEYSERS Audrey, NESTORET-ONTANON Maguy, *Football Féminin, La Femme est l'Avenir du Foot*, Lormont, Le bord de l'eau, 2012, 153p.

306.483 KEY F Calais





BROUCARET Fabienne, *Le sport féminin : le sport, dernier bastion du sexisme*

Paris. Michalon: 2012, 285 p.

796.08 BRO S Calais

Disons-le d'entrée de jeu : le sport moderne a été inventé dans le dernier quart du XIXe siècle par les hommes pour les hommes. Le sport est un milieu machiste, et ce sexisme prend aujourd'hui des formes plus insidieuses. Fabienne Broucayet soulève autant de questions incitant les nouvelles générations qui esquissent les contours du féminisme d'aujourd'hui à se pencher sur le monde

du sport.



BOHUON Anaïs, *Le test de féminité dans les compétitions sportives : une histoire classée X ?*

Donnemarie-Dontilly. Éd. iXe. 2012, 183 Pages

796.08 BOH T

Le sport de compétition est l'un des objets les plus propices à l'analyse critique de la dualité des sexes et de la façon dont celle-ci est mise à mal face à la réalité diversifiée des corps. Dans son livre, Anaïs Bohuon retrace l'histoire des tentatives multiples du Comité

International Olympique (CIO) pour mettre en place un dispositif scientifique permettant de reconnaître les « vraies femmes ». Elle y met en lumière l'incapacité du monde institutionnel sportif à s'accommoder de cette réalité qu'est la diversité des traits genrés selon les individus ; sous couvert de garantir une « égalité de chance », celui-ci exclut des compétitions les femmes qui ne correspondent pas aux critères médicaux – historiquement variables – de la féminité.



QUIN Grégory, « *Quand la médecine fait le genre* », dossier coordonné par Nicole Edelman et Florence Rochefort, *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 37, 2013, Histoire, médecine et santé, 2015-02 (6), p.129-131

Dans *La Femme et les médecins*, paru en 1983, les historiennes Yvonne Knibiehler et Catherine Fouquet ont fait l'histoire de l'intérêt médical pour les corps féminins, en précisant la manière dont les médecins ont défini les « fonctions » biologiques et sociales de ces corps. Pionnier, l'ouvrage a posé les frontières d'un champ de recherche situé à l'interface entre l'histoire sociale et culturelle de la modernité médicale, l'histoire des femmes et du genre et l'histoire du corps et de ses représentations, auquel se réfère encore bon nombre de chercheurs. Avec ce numéro spécial paru sous le titre « *Quand la médecine fait le genre* » au printemps 2013, la revue *Clio. Femmes, Genre, Histoire* poursuit son entreprise pluridisciplinaire de développement de l'histoire des femmes et du genre, et apporte une nouvelle contribution collective à l'histoire entamée trente ans plus tôt.



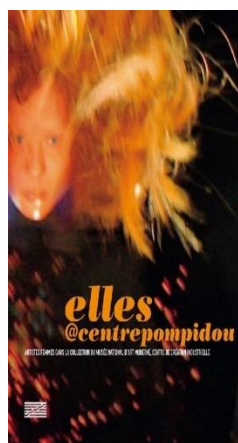


JOLY-COZ, *Femmes de justice : portraits & réflexions*, Paris.
Enrick B. Éditions, 2023, 247 Pages

Boulogne Sur Mer, 340.08 JOL F



Indésirables ! Comment les femmes ont réussi à entrer dans la magistrature ? Invisibles ! Pourquoi les femmes juges restent inconnues ? Retrouver les pionnières. Le travail de Gwenola Joly-Coz pour retrouver les juges pionnières et en dresser les portraits est une démarche historique inédite. Les ignorer c'est nier la révolution engendrée par la loi de 1946, permettant à "l'un et l'autre sexe" de rendre la justice. Les rendre visibles c'est rappeler la chronologie et découvrir les visages de celles qui ont changé la justice : présidente de tribunal, procureure générale, garde des sceaux, première présidente de la Cour de cassation... Expliquer les concepts. Elle a voulu accompagner chaque récit individuel d'une fiche expliquant un concept utile à la conversation mondiale sur l'égalité entre les femmes et les hommes : la mixité, la parité, l'usage féminin du langage... Gwenola Joly-Coz s'interroge même sur la façon de juger d'une femme ou sur la perception par les hommes d'une justice féminisée. Elle propose une synthèse des réflexions féministes, adaptées au monde judiciaire.



MORINEAU Camille, *Elles@centrepompidou : artistes femmes dans la collection du musée national d'art moderne, centre de création industrielle* : [exposition, Paris, centre Pompidou, 27 mai 2009 - 24 mai 2010] Centre de création industrielle (Paris)).Auteur. Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. 2009, 381 Pages

Dunkerque ; 704 ELL



Les réévaluations récentes de l'histoire moderne mettant en valeur de grandes figures féminines qui en avaient été oubliées, ainsi que la présence croissante et l'impact des artistes femmes dans l'art contemporain justifient que pour la première fois un musée, à une échelle jamais atteinte par aucune institution (sur plus de 8 000 m2 une sélection d'environ 500 œuvres du début du XXe siècle jusqu'aujourd'hui de quelque 200 artistes de toutes origines), consacre plus de la moitié de ses collections à un seul genre : les femmes.



ROUSSOPOULOS Carole, *Debout ! : une histoire du Mouvement de libération des femmes, 1970-1980*

Paris. Centre Georges Pompidou, Bibliothèque Publique, 2007, 1 DVD (1 h 31 min) : n. et b. et coul. (PAL), sonore Dunkerque MULTIMEDIA ; 305.42 ROU D



En 1969, Carole Roussopoulos, jeune Valaisanne émigrée à Paris (où elle dirigera plus tard le cinéma L'Entrepôt), filme les manifestations, les débats liés aux luttes féministes, à celles des homosexuels, ou encore des ouvrières qui ont occupé l'usine Lip. Elle est fondatrice, avec Delphine Seyrig et Ioana Wieder, du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Dans ce film, elle retrace dix ans de luttes féministes, en interrogeant les femmes qui ont fondé le MLF et milité en France et en Suisse. Celles-ci se rappellent avec jubilation leurs actions, ainsi que les slogans et les chansons détournées. Les entretiens sont montés en alternance avec les archives filmées des grandes manifestations, notamment autour de la bataille pour l'avortement.



La musique a-t-elle un genre ? De Cerveux, Alexandre. Cessac, Catherine. Etcharry, Stéphan. Launay, Florence. Ledru, Caroline. Legrand, Raphaëlle. Nancy, Sarah. Porot, Bertrand. Psychoyou, Théodora. Robert, Alexandre. Santana, Imyra. Segnini, Liliana. Rolfesen Petrilli. Sendra, Frédéric. Viennot, Éliane. Waschbüsch, Viviane. Traversier, Mélanie. Ramaut, Alban

Paris : Éditions de la Sorbonne, 2021, (384 p.)

« La musique a-t-elle un genre ? » : la question soulève encore souvent indifférence polie, sinon hilarité, voire mépris. Et pourtant ! Comme la littérature et la peinture, la musique n'échappe pas aux catégorisations genrées et encore moins aux inégalités de

genre qui relèguent dans l'ombre les femmes artistes. Ce volume examine sur la longue durée ce phénomène d'invisibilisation des musiciennes à l'œuvre tant dans l'historiographie que dans l'imaginaire social, tant dans les discours que dans les pratiques de création et les programmations.

Repérant les différentes voies de disqualification des talents féminins, les seize études réunies ici scrutent les indices de l'enfouissement des musiciennes dans les traités philosophiques et esthétiques, dans les manuels d'éducation, dans les témoignages du public, dans les récits de vie, comme dans les écrits savants et la critique musicale, y compris la plus récente. Surgissent ainsi autant de jalons pour débusquer et mieux déconstruire les stéréotypes de genre dans les écrits sur la musique et les pratiques musicales d'hier et d'aujourd'hui.



FEMMES SAVANTES

De Marguerite de Navarre
à Jacqueline de Romilly



ROUDET Nicolas, *Femmes savantes : de Marguerite de Navarre à Jacqueline de Romilly*, Paris. Les Belles Lettres. 2020, 388 Pages.

Boulogne Sur Mer, 809.93 FEM

Sages, souvent téméraires, ces douze « femmes savantes » ont pour point commun leur engagement en faveur des lettres anciennes. Héroïnes du latin et du grec, elles ont préféré aux travaux d'aiguille les travaux de plume. Dans cette galerie de portraits qui court de la Renaissance à nos jours, chacune et chacun fera la connaissance, entre autres, de Perrette Bade, d'Anne Dacier ou de Catherine Des

Roches, partagera le courage et l'acharnement de Juliette Ernst ou de Julie Favre, l'originalité et l'éclectisme de Marie Delcourt, la liberté de Mme du Châtelet et s'imprénera de l'humanisme tourmenté de Marguerite Yourcenar ainsi que de l'idéale clarté de Jacqueline de Romilly. Poussées dans l'ombre, toutes ont pourtant joué un rôle vital dans le progrès et la transmission de nos humanités. Femmes de leur temps et femmes d'exception, dotées d'un esprit aussi aiguisé que passionné, elles nous racontent également en creux l'histoire de la condition féminine où il a été si peu naturel d'être reconnue pour ses qualités intellectuelles. Des femmes savantes il est agréable d'en rire, il l'est bien davantage de les rencontrer.



Maurice Daumas

Comment devient-on
féministe ?
... OU NON



DAUMAS Maurice, *Comment devient-on féministe ? ...ou non*

Paris. L'Harmattan, 2020, 195 Pages

Dunkerque, 305.4 DAU C

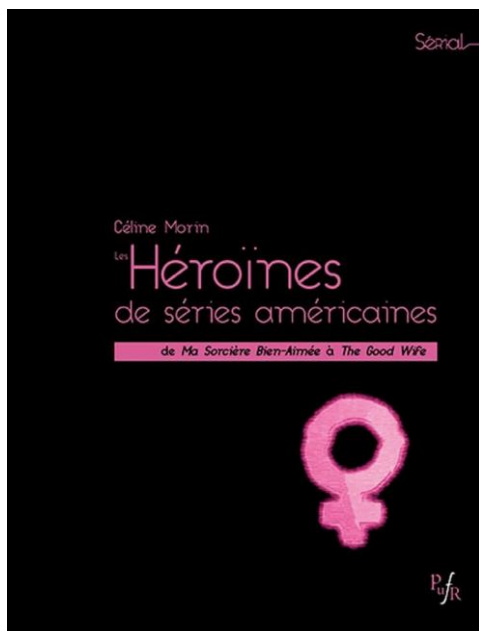
« L'histoire du mouvement féministe a été bien étudiée. On connaît de mieux en mieux ses différentes "vagues" et ses actrices. L'antiféminisme aussi suscite des recherches. Enfin, nul ne peut ignorer les divisions du féminisme, amplement médiatisées. Mais on

ne s'est pas encore vraiment penché sur cette question : comment devient-on féministe ? Le féminisme n'est pas inscrit dans les gènes des femmes (et encore moins dans ceux des hommes). L'origine sociale, l'éducation, les études, le vécu personnel peuvent conduire à l'activisme féministe ou, plus simplement, à se dire féministe. Surgit alors une autre question, plus délicate : pourquoi tout le monde n'est-il pas féministe ? Alors qu'il y a consensus pour reconnaître l'apport du féminisme à la marche vers l'égalité sociale, seule une minorité de femmes et d'hommes accepte de se dire féministe. Le féminisme présente une image ambivalente, mais il y a une raison plus profonde à la méfiance qu'il inspire : il est perçu comme l'anti-valeur de la féminité. »



L'Harmattan
LOGIQUES SOCIALES

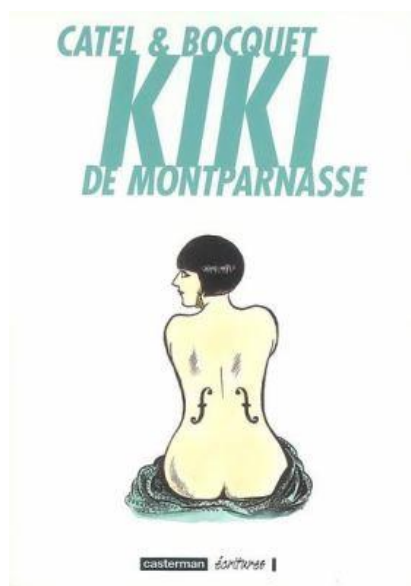
Sociologie du genre



MORIN Céline, Les héroïnes de séries américaines : de "Ma sorcière bien-aimée" à "The good wife",

Tours. Presses universitaires François-Rabelais. 2017, 288 p
Dunkerque, 791.436 MOR H

Est-il possible pour les héroïnes de Sex and the City de réconcilier féminité et féminisme ? Les déceptions amoureuses d'Ally McBeal traduisent-elle un modèle romantique à bout de souffle ? Reflet des évolutions de la société, la fiction américaine met en scène idéologies, fantasme de l'amour et conflits entre hommes et femmes. Passant au crible soixante années de fiction télé américaine, Céline Morin analyse les relations amoureuses et les inégalités de genre en ouvrant un dialogue avec les théories féministes et une sociologie de la conjugalité et de l'individualisme



BOCQUET et CATEL, *Kiki de Montparnasse*, [Bruxelles] [Paris].
Casterman, 2007, 408 Pages

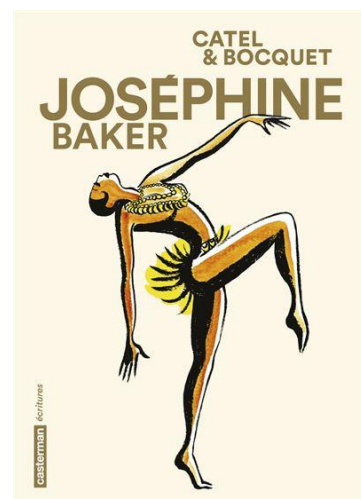
A Dunkerque, ESPACE BD ; BD BOC

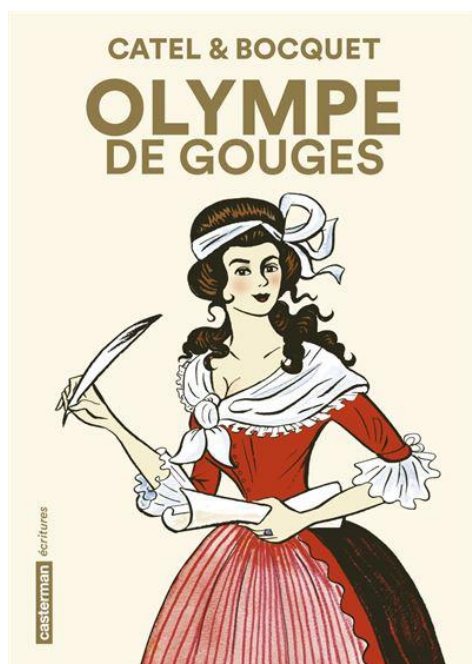
"Kiki de Montparnasse, née Alice Prin au tout début du XXe siècle, fut l'une des figures les plus marquantes de la vie artistique parisienne de l'entre-deux guerres, lors des Années Folles. Égérie et amie de très nombreux artistes – Modigliani, Duchamp, Desnos, Picasso, Cocteau, Aragon, bon nombre des surréalistes –, Kiki fut la muse et l'inspiratrice de créateurs devenus depuis des signatures majeures de l'art moderne, comme Foujita et Man Ray. C'est cette existence hors norme, retracée à travers la plupart des épisodes-clés d'un parcours de vie trépidant, que racontent avec passion Catel et José-Louis Bocquet, dans un album ambitieux qui est autant l'évocation d'une époque que le magnifique portrait d'une femme libre. Plus de trois

cent planches de création exigeante et généreuse, en hommage à l'art sous toutes ses formes."

BOCQUET et catel, *Joséphine Baker*, [Bruxelles], Casterman, 2016, 566 Pages

A Dunkerque, ESPACE BD ; BD BOC J "Joséphine Baker a 20 ans quand elle débarque à Paris en 1925. En une seule nuit, la petite danseuse américaine devient l'idole des Années Folles, fascinant Picasso, Cocteau, Le Corbusier ou Simenon. Dans le parfum de liberté des années 1930, Joséphine s'impose comme la première star noire à l'échelle mondiale, de Buenos Aires à Vienne, d'Alexandrie à Londres. Après la guerre et son engagement dans le camp de la résistance française, Joséphine décide de se vouer à la lutte contre la ségrégation raciale. La preuve par l'exemple : au cours des années 1950, dans son château des Milandes, elle adopte douze orphelins d'origines différentes, la tribu arc-en-ciel. Elle chantera l'amour et la liberté jusqu'à son dernier souffle."





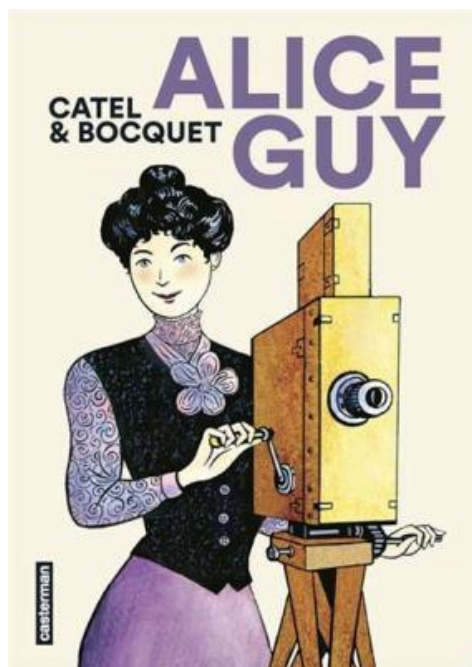
BOCQUET et CATEL *Olympe de Gouges*, [Bruxelles] [Paris].
Casterman, 2012,

De Montauban en 1748 à l'échafaud parisien en 1793, quarante-cinq ans d'une vie féminine hors normes, et l'invention d'une idée neuve en Europe : la lutte pour les droits des femmes. Née dans une famille bourgeoise de province, sans doute fille adultérine d'un dramaturge à part, Marie Gouze dit Olympe de Gouges a traversé la seconde moitié du XVIIIe siècle comme peu de femmes l'ont fait. Femme de lettres et polémiste engagée, elle se distingue par son indépendance d'esprit et l'originalité parfois radicale de ses vues, s'engageant pour l'abolition de l'esclavage et surtout pour les droits civils et politiques des femmes.



Opposée aux Robespierriens et aux ultras de la Révolution, elle est guillotinée pendant la Terreur

A Dunkerque, ESPACE BD ; BD BOC O



BOCQUET et CATEL , Alice Guy, Bruxelles. Casterman, 2021
392 Pages

En 1895, à Lyon, les frères Lumière inventent le cinématographe. Moins d'un an plus tard, à Paris, Alice Guy, 23 ans, réalise *La Fée aux choux* pour Léon Gaumont. Première réalisatrice de l'histoire du cinéma, elle dirigera plus de 300 films en France. En 1907, elle part conquérir l'Amérique, laissant les Films Gaumont aux mains de son assistant Louis Feuillade. Première femme à créer sa propre maison de production, elle construit un studio dans le New Jersey et fait fortune. Mais un mariage malheureux lui fait tout perdre.



A Dunkerque, ESPACE BD ; BD BOC A